

## Indice dans le texte par une lettre en grAs

**1. Le monde des arts graphiques reste toutefois résolument masculin**, même si l'on note l'émergence de rares graveuses ou lithographes. Dans le dessin de presse humoristique et satirique, très en vogue avant 1914, les femmes signent sous des pseudonymes masculins.

**2. La poétesse grecque Sappho** fait la lecture à trois de ses amies-élèves qui l'entourent. Un peu auparavant de la même époque, Bien qu'il ne reste pas de traces des dites productions, seulement un vase illustre des femmes en train de peindre des vases.

**3. Les femmes produisent de la poterie, du textile, des paniers et des bijoux** même si **l'ethnologie et l'archéologie** sont sans preuve des Artistes identifiées (l'ethnologie est la science des peuples et l'archéologie est la science tout entière de la personne).

**4. Bouversements culturels, dont l'humanisme :** l'essor des femmes artistes et les artistes laïques obtinrent pour la première fois une renommée internationale sans accéder au statut de « maître », elles doivent se cantonner à Des sujets bien précis puisque le nu leur est interdit et leur représentation de la violence est mal vue.

**5. L'Américaine de 1920 peut voter, avoir un compte en banque, une entreprise et revendiquer son nom en tant que créatrice.** À l'inverse l'Anglaise et la Française vivent avec le principe patriarcal jusqu'au milieu des années 1930. Le climat d'avant-garde et d'expression transforme le paysage artistique avec de fortes personnalités féminines, radicales et novatrices avec Colette et Virginia Woolf en littérature, Frida Kahlo en peinture et Dorothea Lange en photographie.

La photographie s'élève au rang des pratiques artistiques, plusieurs femmes se feront un nom (portraits, paysages). Dans les pionnières, la Britannique Julia Margaret Cameron.

**6. Il y a une mutation :** le couvent, ce lieu de savoir et de pouvoir des femmes, passe aux mains des abbés. Sauf pour une partie de l'Allemagne, cela reste un lieu de culture. Une explication possible de la présence de Hildegarde de Bingen (1098-1179), archétype de l'artiste intellectuelle allemande, femme de lettres (ouvrages religieux, plus de 70 chants, pièce de théâtre religieux, traité composé de neuf ouvrages sur divers thèmes).

**7. L'Académie en France admet l'entrée de 15 femmes.** Celles désireuses de se former sont accueillies dans les ateliers. Il est rare que des portraits soient faits par des femmes, la Française Élisabeth Vigée-Lebrun ose le tableau d'histoire à travers des scènes allégoriques à partir de 1783 et devient l'un des peintres favoris de Versailles. À noter qu'elles sont souvent cantonnées à des « sujets féminins » de peinture de fleurs, portraits, miniatures avec un accès à une notoriété (assurant une aisance), mais pas à une reconnaissance. En littérature, plusieurs écrivaines acquièrent une renommée, dont Jane Austen (1775-1817).

**8. En Europe ou aux États-Unis, début d'un décloisonnement dans les arts plastiques, les femmes ne sont plus seulement des peintres de fleurs ou nature morte,** elles s'emparent du portrait et de l'histoire, du ciseau et sculptent des objets réalistes. Au 19<sup>e</sup> siècle, la condition féminine et la classe sociale ont une incidence sur les femmes peintres (en France) avec une impossibilité de peindre dans des lieux réservés aux hommes. Leur présence est mal perçue dans les sphères masculines (espaces de commerces et loisirs) et elles se contentent de là où leur présence était acceptée, soit la sphère privée, les jardins ou les parcs.

**9. Il y a la présence de célèbres chanteuses, compositrices et plus encore,** dont Ella Fitzgerald, Nina Simone et Cesária Évora. Il y a aussi Astrid Lindgren, la créatrice de Fifi Brindacier et l'artiste et philosophe Simone de Beauvoir. Dans les années 1960, Joni Mitchell parle des quotas à Paris puisque certaines galeries n'exposent pas plus de deux femmes.

En 1993, 1<sup>er</sup> prix Nobel de littérature décerné à une afro-américaine, Toni Morrison, en plus des parutions de « La servante écarlate » par Margaret Atwood en 1985 et d'« Harry Potter » de J.K. Rowling en 1997.

Les mouvements féministes réagissent à la quasi-absence d'expositions des femmes artistes dans les grandes institutions d'art et de culture. En 1985, la Guerrilla Girls (collectif ayant produit des suites et du visuel devenues des œuvres d'art) souligne le manque de représentativité au Musée d'art moderne américain (MoMA) censé mettre en valeur les artistes contemporains de l'époque avec seulement 13 femmes artistes présentes sur 169 - (7, 5%).

C'est seulement en 2008 que l'artiste majeure du siècle, Louise Bourgeois a une importante exposition en France et sa 1<sup>re</sup> rétrospective en 1981 au MoMA de New York.